

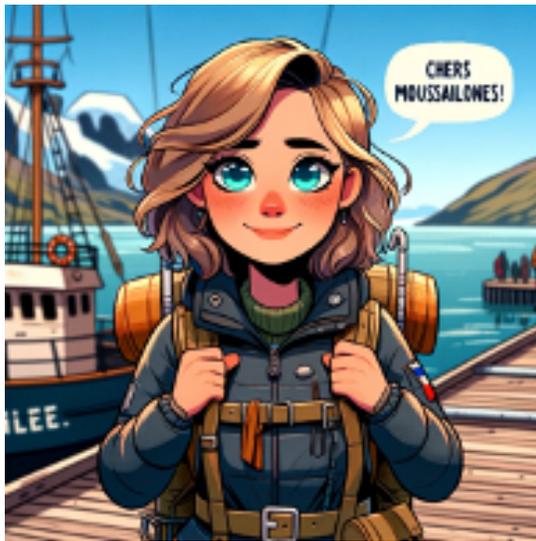
POLARPOD

Journal de bord 7 - Fin de la campagne scientifique à bord de Persévérance



Ce programme est une invitation au voyage, à vous laisser embarquer dans le monde de l'aventure, de la science, au cœur des mers déchaînées du grand sud, sur les traces des manchots, des albatros... et même du phytoplancton !

Le mot du bord, la plume de Cécile :



Cher équipage,

Je fais un petit bonus sur ce qui était prévu initialement dans le programme. Je ne voulais pas vous laisser sans vous avoir raconté en détails la fin de notre aventure !

30/01

Nous reprenons la route, ou plutôt la mer, direction Yankee Harbour. Moi, qui pensais avoir quitté pour de bon les glaciers et les immenses icebergs, je me trompais ! Je me sens soulagée, heureuse de les avoir à nouveau autour de moi. Ces fameuses cathédrales de glaces ! Le temps s'arrête sous leurs formes imposantes. Yankee Harbour est une baie dégagée et nous y arrivons dans la soirée après une navigation ventée mais agréable. On sent que Persévérance est content de retrouver du vent plus soutenu ! Le soleil donne des teintes rosées et gris/bleu aux glaciers qui nous entourent, jouant dans les formes abruptes et cassées de ses rebords.



31/01

Le lendemain, on se réveille en pleine tempête. Le vent est tellement fort que parfois, ma cabine se penche comme si nous étions en navigation. Ce n'était pas du tout prévu au programme ! Le vent fouette, il y a de la neige sur le pont. On ne distingue presque plus la forme des glaciers qui nous paraissaient si proches hier. La journée, commence avec la rédaction et surtout l'envoi des données à l'équipe à terre pour que vous puissiez lire ce petit journal ! Et catastrophe, avec la tempête, je ne peux rien envoyer ! Des heures d'essais et me voilà bredouille. Ce n'est pas comme à la maison. Les conditions extrêmes dans lesquelles nous évoluons compliquent ces choses simples du quotidien en France ! Heureusement, Nathalie et Thibald, font un travail remarquable pour vous permettre de suivre nos aventures au bout du monde. L'équipe ne se limite pas au voilier !



Impossible de mettre le pied à terre. Vent, neige, brouillard, un vrai temps d'Antarctique. Nous faisons des bilans de la science à bord, nous préparons les protocoles pour la remontée jusqu'en France. L'après-midi est entièrement consacrée à la formation sur un nouvel instrument qui sera ajouté aux protocoles pour quantifier les planctons. Il s'appelle le planctoscope ! Nous sommes ravis nous avons encore un nouveau jouet ! Le vent ne faiblit pas. Mais la journée, nous nous rendons compte que nos corps commencent à être bien fatigués par ces journées à rallonge. Mes bras pèsent autant qu'une baleine ! Nous préparons la navigation, nous avons une fenêtre météo pour remonter jusqu'à Puerto Williams, c'est-à-dire une météo favorable.



01/02

Dernier matin dans ce désert glacé.... Mon cœur se serre. Je me lève tôt pour profiter d'un moment toute seule. Je veux remplir mes yeux, encore et encore de cet endroit merveilleux. Pour ne plus jamais le laisser s'échapper. Ce matin le ciel est bleu d'un côté et de l'autre d'un blanc qui se confond avec les glaciers. On ne sait plus où l'un commence et l'autre finit. Au revoir Antarctique, merci de nous avoir permis d'être des invités privilégiés dans ce royaume sauvage. Je ne peux pas détacher mes yeux de ce spectacle. Je sens le vent sur mon visage. Et puis j'entends comme un murmure... doux... j'ai du mal à distinguer puis je devine : « Protège moi... » Frisson. Silence. Mes yeux se perdent sur cette étendue glacée éblouissante. L'Antarctique et l'océan Austral, font partis des trésors de notre belle planète. Inestimables. Ils sont aussi une des zones, les plus vulnérables : très convoités, très sensibles aux variations du climat... De nombreuses initiatives, comme le traité de l'Antarctique, sont déjà mises en place pour préserver ce paradis blanc. Mais cela est insuffisant. Par exemple au niveau international la création de deux Aires Marines Protégées est en discussion. Pour l'instant certains pays sont encore contre. C'est un message fort que Jean-Louis fait passer au quotidien pour faire avancer les discussions. Nous avons tous un rôle à jouer pour protéger ces terres époustouflantes. Vous vous rappelez du krill et du phytoplancton ? Ils sont tout petits, donc si on en considère seulement un à l'échelle de la Terre, ce qu'il fait n'a pas beaucoup d'importance, d'impact. Et pourtant ils sont tellement nombreux que leur rôle dans la régulation du climat est gigantesque ! Nous pouvons faire pareil, un vrai effet krill pour protéger la planète et l'Antarctique. Tout est lié. Nous pouvons inventer, trouver, de nombreuses solutions pour protéger ces endroits. Le cœur perdu dans ces paysages. Je lui fais une promesse silencieuse : je ferai de mon mieux pour prendre soin de toi, je chercherai des solutions, je parlerai de toi pour que le plus grand nombre de

personnes connaisse ta valeur inestimable et ta fragilité. Et toi, tu as envie de faire pareil ?



C'est l'heure de lever l'ancre. Tout le monde est sur le pont. Un mélange de mille émotions bouillonne en nous. Entre nous. Elsa a les yeux humides. (Encore un vol d'oignons sauvages ?) « Je suis émue, tu te rends compte il y a un an Persévérance sortait tout juste de chantier, faisait ses premiers pas sur l'eau. En un an il a parcouru les 2 pôles. Je suis très fière de tout ce chemin ! » ce départ marque la fin d'un rêve, mais peut être le début d'un nouveau ?! Et justement, un nouveau petit rêve trotte dans la tête de notre équipage aventureux ! Un passage mythique pour tous les marins est proche de notre route... on espère le voir de près, mais on n'ose pas en parler tellement on est

impressionnés !

Allons-y ! Nous filons nous jeter dans les bras du passage de Drake, ce défenseur naturel, cette barrière protectrice de l'Antarctique. Persévérance est prêt à danser avec les vagues ! Nos corps doivent s'habituer à nouveau aux mouvements incessants. Nos estomacs s'accrocher à double tour !



02/02

A 3h30, je rejoins le quart. Je le sens dès ma cabine : ça bradasse bien plus que quand je me suis couchée ! Les marins sont déjà sur le pont. Le vent vient de se lever, 4h avant les prévisions. Elles annonçaient 50km/h. Nous avons déjà plus de 80km/h. C'est le moment d'agir. Sereinement, avec des gestes précis, Déborah et Luc changent les voiles d'avant. Ils en mettent des plus petites : les 2 trinquettes. La grand-voile est par contre quasiment entière. Le vent commence à être trop fort pour cette dimension de voile. Il faudrait la réduire. Pour des décisions de ce type, qui vont nécessiter des manœuvres plus complexes, il y a besoin soit du second soit du capitaine. A cette heure-là, c'est Greg, le second capitaine qui doit être réveillé. Il nous rejoint rapidement sur le pont. Nous commençons à avoir de belles vagues de 4 ou 5m. Olé, un vrai rodéo !

La décision est prise, nous allons réduire la surface de la grand-voile. Avec Déborah, nous partons préparer la manœuvre à venir. Il faut vérifier que toutes les cordes (qui s'appellent des « bouts », en prononçant bien le « t », en langage de marins) sont prêtes. En sortant, la force du vent nous frappe de plein fouet. Nous sommes obligées de bien nous baisser pour ne pas se faire déséquilibrer par une rafale. Tout est vérifié : il n'y a pas de nœuds, et tous les

bouts sont bien disposés. Grégory et Luc nous rejoignent. Il fait sombre autour de nous. On sent bien les mouvements mais on distingue peu les vagues autour de nous. Dans l'action pas le temps de regarder plus en détail. Chacun est à sa place, concentré, la manœuvre commence. Le vent souffle très fort. Il fait tout claquer autour de nous. Lors d'une rafale un peu plus forte, une des poulies qui maintient de la grand-voile s'ouvre par accident. Aaaaah ! Ce n'était pas prévu ! On ne peut plus réduire la voile comme nous voulions... Pour la remettre en place, il faudrait monter dans la grand-voile. Impossible vu les conditions. Finalement, nous affalons, c'est-à-dire que nous rangeons complètement la grand-voile.

Au poste de pilotage, nous retrouvons Lucas, le capitaine qui a senti que les conditions météo se coraient ! En effet, pendant toute la manœuvre, les rafales ont augmenté. Elles varient entre 100 et 120km/h ! Ça commence à être très fort pour un voilier ! Mais Persévérance est fait pour des bonnes conditions ! Au final, la grand-voile est très bien rangée ! C'est ce qu'il fallait pour ces conditions dignes du passage de Drake. On ne sait pas si le vent va monter encore plus... Le capitaine prend la décision de remplacer la petite voile à l'avant, la trinquette par le tourmentin.



C'est une voile réservée aux tempêtes. Je suis impressionnée et excitée. J'ai beaucoup navigué et je n'ai jamais eu besoin de mettre ce type de voile. Lucas et Greg partent à l'avant du voilier pour ouvrir la voile. Des gerbes d'eau passent au-dessus du voilier, les arrosent. Après une belle manœuvre exécutée

avec l'aide de Déborah sur l'arrière du voilier, le tourmentin, orange fluo trône enfin à l'avant de Persévérance !



Une belle opération engagée ! Sur Persévérance, avec ces marins professionnels, la situation ne laisse pas la place à la peur. On se sent toujours en sécurité à bord.

Les manœuvres sont longues et complexes. Il est plus de 6h et il n'y pas eu de pause. Un saut temporel. Je ne me suis pas rendu compte du temps qui passait. Cela fait 3h que les marins sont sur le pont à affronter le vent et le froid, les mains gelées. Après toute cette intensité, il est grand temps de se remplir l'estomac ! et on a du pain frais quel bonheur ! La bonne humeur et les rires emplissent à nouveau le pont après ces heures sur le pied de guerre. Puis avec Déborah, nous filons nous reposer alors que Lucien vient prendre le relais sur le pont au côté de Greg. La météo semble stable !

Le temps s'étend et file à la fois. On ne peut pas faire grand-chose et on est fatigué. Le carré est désert... Certains sont très malades. Une personne a même des hallucinations à cause de la fatigue et du manque de nourriture et d'eau. Elle voit un perroquet dans sa cabine ! Je me demande bien ce qu'ils peuvent se raconter !

Il y a encore 6m de houle dehors. Pour aller dehors j'ai besoin de mettre une combinaison spéciale. Je vous laisse voir en image que des choses aussi simples que d'enfiler un pantalon peuvent être très complexes en mer ! Surtout quand celle-ci essaye de copier les montagnes russes des parcs d'attraction !



Puis le vent se calme un peu en fin de journée. Lucas, le capitaine, en profite pour aller jouer les funambules dans la grand-voile et remettre la poulie qui s'était ouverte. Il fallait bien réparer la cape de notre super-héros !

03/02

Comme à mon habitude, je retourne en quart vers 3h du matin ! Cette fois-ci, tout est beaucoup plus paisible et constant ! ouf ! Les marins font 4h en suivant, je reste en général 3h. A 4h, je fais le tour de vérification des machines et des fonds avec Déborah. Etape essentielle pour prévenir de potentiels problèmes qui est effectuée régulièrement par les marins. Un changement de direction du vent est annoncé. Le vent se calme donc avant de repartir de plus belle dans une autre direction.

Et c'est bien ce qu'il nous est arrivé ! Dans la matinée, le vent se met à souffler de plus en plus fort. La mer au début est plutôt plate (2 ou 3m). Lissée par le vent. On peut voir les rafales de vent qui donnent une teinte différente à la surface. Elles balayent les alentours. Puis, la surface devient de plus en plus blanche. Le ciel devient tout gris, notre visibilité bien réduite. La mer est moins profonde ici, les vagues sont plus resserrées et cassantes.



Persévérance soulève des nuages d'écume. Ils forment un halo autour de lui. La pluie vient ajouter sa petite touche à la situation. Les marins sont sur le pont. N'oubliant jamais une occasion de rigoler, Greg et Lucas jouent au chifoumi pour savoir qui aura quel rôle pour la manœuvre ! Le changement de direction du vent va nous permettre de nous rapprocher d'un Cap... celui qui est mythique pour tous les marins du monde. Tu as deviné où nous allons ?



Nous savons tous que c'est le début de ce passage mythique. L'excitation est contagieuse ! On sent le bateau qui accélère. Le gros temps c'est sa spécialité ! Il est fait pour ça. On le sent heureux, franchissant les vagues, les percutant dans des gros jets d'eaux qui recouvrent le pont avant. S'il avait un visage, il aurait les yeux qui pétillent et un grand sourire.

L'objectif inavoué de tous semble se rapprocher. Dans le poste de pilotage nous sommes aux avants gardes pour le voir ! C'est le capitaine qui le repère en premier. Il est bien là, au loin, une ombre surplombant la mer déchainée. Le Cap Horn !!



425 mètres. Il n'est pas si haut que ça, comparé aux montagnes que nous avons vu en Antarctique. Et pourtant, il me semble gigantesque, écrasant. Entouré de toutes les légendes et histoires qui parlent de lui. Toutes voiles dehors, Persévérance vole en franchissant le Cap Horn. Oh ! et encore un rêve qui devient réalité !



Juste après, nous contournons des îles. Nous sommes maintenant protégés par les terres. Le vent est moins fort et la navigation plus agréable. J'en profite pour aller parler avec Persévérance. Quand on est marin on dit souvent que les voiliers ont une âme, un caractère. J'ai souvent parlé au bateau en navigation et je profite de ce moment unique pour aller parler à Persévérance. J'aime sentir la rugosité brute de l'aluminium sous ma main. Sa force rassurante. La conversation ressemble à :

- Persévérance, nous l'avons fait ! Nous sommes allés en Antarctique. Nous avons découvert ce continent de glace, naviguer dans des zones dangereuses, étudier l'atmosphère, les eaux, les muons et les planctons pour faire avancer la science et protéger notre belle planète !
- Oui, Cécile, je suis fier de ce voyage qui est pour moi une façon de me préparer pour mon grand rêve ! Celui de soutenir Polar POD quand il partira pour sa grande exploration de l'océan Austral ! Je me sens de plus en plus prêt ! et je forme une belle équipe avec cet équipage !
- Et tu sais quoi Persé, nous n'étions pas seuls, nous avons avec nous plus de 11 000 élèves, qui soutiennent et suivent nos aventures ! Et ils se posent beaucoup de questions
- Oooh incroyable, ça me donne tellement de force ! Parle-moi d'eux ! Je lui raconte ce que je sais, ce qui vous intéresse.
- Dis-leur de me raconter leurs rêves. Leurs envies, celles, qui chatouillent au fond du ventre. Celles auxquelles on a du mal à ne plus penser ! Dis-leur que je les emmènerai avec moi, pour qu'ensemble on avance vers ce qui nous rend heureux ! Dis-leur que, parfois, ces choses là paraissent impossibles à un moment, et une fois qu'on les a faites, elles paraissent seulement difficiles. C'est

le meilleur des sentiments ! Ensemble, naviguons vers nos rêves !



Envoyez-nous, vos rêves et vos envies, ce qui vous touche, que je puisse les lire à Persévérance !

polarpodibus@polarpod.fr

Cécile Malavaud

Océan Polaire

4 rue Robert de Flers

75015 Paris

Replay de la visioconférence du 5 février

Jean-Louis Etienne, Elsa Pény-Etienne et l'équipage de cette campagne scientifique en Antarctique ont été ravis de réaliser une visio en direct pour vous révéler tous les détails et secrets de notre périple ! de nombreux secrets y sont

révélés !

Vous trouverez le replay ici :



Intégralité des ressources du programme

[Fiches en PDF](#)

Nos sites

[Polar POD](#)

[Perseverance](#)

Océan Polaire

17 B Rue Robert de Flers - 75015 Paris



[Se désinscrire](#)